

Quels effets sur les discriminations?

Des études visent à évaluer l'impact des attentats sur les perceptions à l'égard de la population arabo-musulmane.

FRANCIS LECOMPTE

Des attentats ont-ils entraîné une augmentation des préjugés envers les musulmans en France ? Pour le vérifier, le psychologue Dominique Muller, directeur du laboratoire d'universitaire de psychologie à Grenoble, a décidé de s'attaquer aux mécanismes implicites à l'œuvre dans la pensée, via le projet « Amalgame ». Ces préjugés inconscients s'adressent à des étrangers, des femmes, des homosexuels... Ils ont une influence sur nos comportements, même s'ils sont difficiles à détecter. Au cœur de son étude : l'IAT (Implicit Association Test ou test d'association implicite), un test qui mesure les temps de réponse des participants à une série de propositions. « L'idée derrière ce test, c'est que plus le temps de réponse est long, plus la personne tente de contrôler ses réponses et ne donne pas de jugement sincère », explique le chercheur, qui a demandé à deux groupes de participants de réagir à des séries de visages (hommes français de types européen, maghrébin et asiatique) en y associant notamment des jugements (style ou amical). Au premier groupe, il a appelé le contexte des attentats, au deuxième on ne disait rien... Si les attentats ne sont pas encore devenus des masques, le chercheur ne masque pas son scepticisme. « Cette étude est une première mondiale et devrait fournir une série d'informations aux futures recherches sur les discriminations », enthousiasme-t-il.

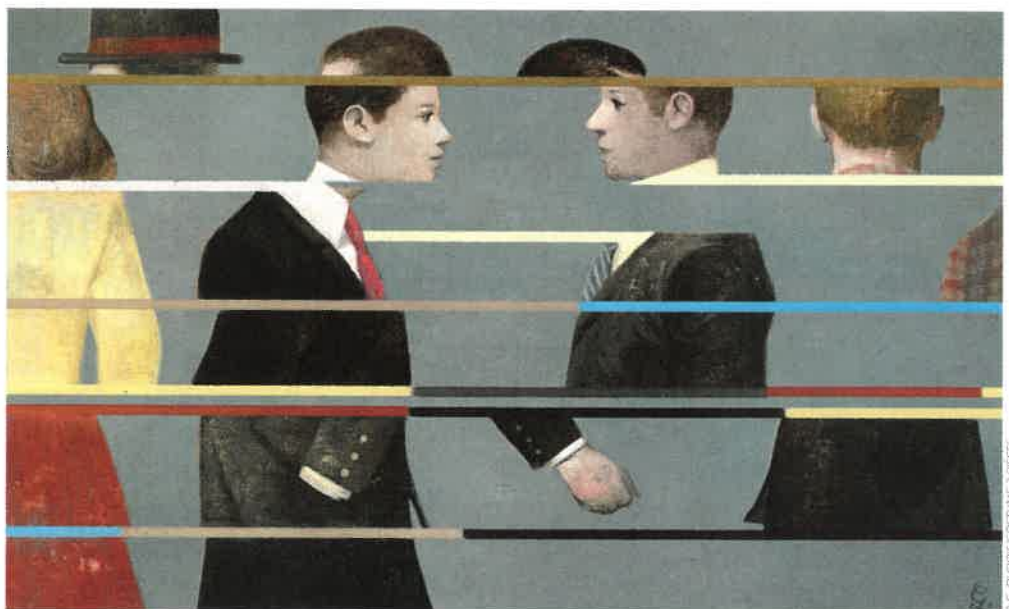
Facteur proximité

Avec le même esprit, l'économiste Yannick L'Horty, du laboratoire Erudite¹, a initié le programme « Adam » autour d'une méthode du testing, très utilisée pour détecter des discriminations. Le principe ici consiste à répondre à des questions de logement avec deux candidats exactement similaires, à une

variable près : le patronyme, à consonance arabo-musulmane ou typiquement « français ».

Yannick L'Horty ne part pas de nulle part. En 2015, il a conduit une vaste étude sur la discrimination au logement, en réalisant 5 000 tests dans toutes les grandes aires urbaines de l'Hexagone. Il a pu mettre en évidence une forte discrimination à l'encontre des candidats portant des patronymes à consonance arabo-musulmane. Le programme Adam est venu tout naturellement se greffer sur cette première enquête. « On part d'un présupposé, précise l'économiste, qui consiste à dire que les personnes qui ont vécu les événements en proximité directe, c'est-à-dire les habitants des 10^e et 11^e arrondissements de Paris, ont été beaucoup plus affectées que celles qui les ont vécus indirectement, par le biais de la médiatisation. On peut donc se demander dans quelle mesure leur comportement a changé vis-à-vis de la population musulmane. »

Une batterie de 350 candidatures concentrées sur ces deux arrondissements parisiens a donc été ajoutée aux 5 000 déjà expédiées. Une fois les résultats connus, elle permettra de comparer l'ampleur des discriminations enregistrées sur cette zone géographique de l'Est parisien avec celle constatée dans les autres aires urbaines. II



© G. DUBOIS-COSTANTINI 3 PROETS